

Culture générale et expression BTS2 2015/2016	Thème 2 – Je me souviens	La fabrique des souvenirs
---	--------------------------	---------------------------

Vocabulaire

Érosion : Lente détérioration d'un état, d'une situation, d'un groupe, etc. : L'érosion du pouvoir. / Ensemble des processus responsables de l'évolution des reliefs engendrés par les déformations de l'écorce terrestre (par ablation, transport et aussi accumulation).

Son travail de sape : façonnage d'une matière

Cohérence : Propriété de ce qui est cohérent, logique interne d'un discours, d'une idée, d'un acte, etc. ; qualité d'une personne, d'un groupe cohérents

La Palice : Synonyme de lapalissade : Vérité d'une évidence naïve.

Etudes de documents

Texte1 – Marc Augé, *Les formes de l'oubli*

- 2 champs lexicaux : le champ lexical du souvenir et celui de l'océan

→ Ici, l'auteur fait une métaphore filée entre l'océan et le souvenir. Une **métaphore filée** est une métaphore qui est reprise sur plusieurs lignes, voire plusieurs paragraphes. Cette métaphore nous montre que le processus du souvenir est comme la surface terrestre face à l'océan, c'est à dire que le temps amenuise (// rend plus faible) nos souvenirs.

- « L'oubli en somme, est la force vive de la mémoire et le souvenir en est le produit. »

→ L'auteur différencie l'oubli, la mémoire et le souvenir. L'oubli et la mémoire sont inextricablement liés. Le souvenir quant à lui est le résultat de la mémoire et de l'oubli.

- **Les souvenirs d'enfance**

→ Ce sont nos souvenirs les plus anciens

→ L'auteur les qualifie de « souvenirs-images » autrement dit ce sont des images qui sont gravés dans notre mémoire mais il est difficile de leur donner un contexte sans l'aide d'une personne qui était là (un parent par exemple)

→ Quand on essaye « de les dater, de les situer, de les relier », l'auteur explique nous en faisons « un récit », une histoire. Il y a une part de narration qui entre en scène. Et quand on tente de les mettre en histoire, on prend le risque de les dénaturer et de ne se souvenir que de l'histoire et non pas de l'image première que nous en avons.

→ Les souvenirs-images ont la particularité d'être bref, sans histoire, ils semblent insignifiants.

Texte 2 – Jean-François MARMION, « Faut-il croire nos premiers souvenirs ? »

- C'est un texte scientifique, nous pouvons le déduire grâce au paratexte. En effet, il est issu d'une revue scientifique : *Sciences Humaines*

- **Les souvenirs dans un contexte marquant**

Dans un premier temps, l'auteur explique que nous nous souvenons mieux d'un événement quand il est associé à un contexte émotionnel fort : la joie, la douleur, la souffrance. Il prend l'exemple de la puberté, qui est une période intense en émotions et pour laquelle nous avons de nombreux souvenirs. C'est grâce à l'émotion qui est associée au souvenir, que nous arrivons à garder une trace, un souvenir.

- Est-ce que le souvenir est fiable ?

Non, **le souvenir n'est pas fiable**. Alors que les émotions les plus fortes nous permettent de nous remémorer des grandes lignes de l'événement, ces émotions « brouillent » les détails. Il y a toujours une part du souvenir que nous reconstruisons et qui correspond plus au domaine du récit qu'au domaine du souvenir à proprement parler. Par ailleurs, avec le temps qui passe, nous perdons de plus en plus de détails de nos souvenirs (comme dans le texte 1, où il est question d'érosion des souvenirs comme la mer qui crée une érosion de la surface terrestre)

Culture générale et expression BTS2 2015/2016	Thème 2 – Je me souviens	La fabrique des souvenirs
---	--------------------------	---------------------------

- **Le souvenir et la fiction**

Dans le 3ème §, Jean-François Marmion explique que certains souvenirs peuvent être complètement fictifs, complètement inventés. Pour illustrer ses propos, l'auteur nous propose deux exemples. D'une part un souvenir de Jean Piaget qui était persuadé qu'il avait été enlevé dans son enfance. En réalité, ce n'était qu'une histoire inventée par sa nourrice. D'autre part, nous avons l'exemple d'un souvenir d'Elizabeth Loftus qui pensait avoir retrouvé le corps noyé de sa mère puisque son oncle lui avait dit cette fausse vérité. Cela montre que le souvenir n'est pas fiable mais qui plus est, il peut être complètement imaginé, à partir des propos de quelqu'un d'autre.

=> On peut conclure après la lecture de cet extrait qu'il faut être méfiant par rapport à nos souvenirs parce qu'ils s'amenuisent avec le temps, mais aussi parce qu'ils peuvent être emprunt d'imaginaire.

Texte 3 – Georges PEREC, *W ou le Souvenir d'enfance*

Ici le texte est de nature différente des deux textes précédents. C'est un texte qui relève plus de l'autobiographie.

- Un souvenir en 2 temps

Dans un premier temps, Georges Perec nous explique l'un de ses souvenirs d'enfance : une chute qui a causé une blessure. Il nous donne avec une relative précision le contexte de cette chute et de son souvenir.

Cependant, dans un second temps, il revient sur une rencontre qui bouleverse son souvenir et il prend conscience qu'il n'est pas l'acteur de cette chute, mais en réalité un témoin. Le petit garçon qui est réellement tombé est Louis Argoux-Puix. Georges Perec avait juste assisté à la scène.

→ Ce souvenir et cet extrait nous montre que la mémoire n'est pas fiable et que parfois, **nous pouvons nous approprier un souvenir** qui n'est pas tout à fait le notre.

Document 4 – René MAGRITTE, *La Mémoire*

Ce dernier document est une oeuvre d'art, une toile peinte par Magritte après la Seconde Guerre Mondiale.

→ Au premier plan nous pouvons voir : la tête d'une sculpture qui nous fait penser à Marianne. Cette tête a une tâche rouge sang. Nous pouvons aussi remarquer une sphère coupée en 2 et une feuille posée sur un mur abîmé.

→ En arrière plan, nous pouvons remarquer deux choses. A gauche de l'image, un ciel bleu. Et à droite, un rideau rouge qui nous fait penser à un rideau de théâtre.

=> Cette œuvre est lourde de signification. On peut y voir une représentation de la pensée de Magritte à propos de la France après la 2^{de} Guerre Mondiale. Si la sculpture représente Marianne, symbole fort français, ici, c'est une Marianne blessée qui est représentée. Elle saigne, ce qui voudrait dire que la France saigne. L'arrière plan, avec le ciel bleu caché en partie par un rideau de théâtre pourrait nous expliquer pourquoi, la France est meurtrie. En effet, on peut voir dans l'arrière plan une représentation de la France sous le régime de Vichy, régime qui a collaboré avec l'Allemagne Nazie. Sous un apparent ciel bleu qui représente la quiétude, on peut se rendre compte que se jouait en réalité une pièce de théâtre, où tout était faussé. Les valeurs de la France n'étaient plus les mêmes et Magritte dénonce les valeurs du régime de Vichy (« Travail, Famille, Patrie », la collaboration, la déportation des juifs de France...)

La sphère coupée en 2 pourrait représenter le monde. En effet, après la 2^{de} guerre mondiale, l'Europe et le monde étaient constitués de 2 blocs : L'Europe de l'est (avec l'URSS et une partie de l'Allemagne) et l'Europe de l'ouest (avec la France et les alliés). La feuille représentée près de la sphère quant à elle est une feuille morte, ce qui peut mettre en avant l'idée d'une époque révolue, une époque avec une certaine unité et certaines valeurs.

Culture générale et expression BTS2 2015/2016	Thème 2 – Je me souviens	La fabrique des souvenirs
---	--------------------------	---------------------------

=> Le rapport avec le souvenir ?

Dans cette œuvre, Magritte montre les conséquences d'un passé qui n'est pas si lointain. Il revient sur une époque particulière de la France – une époque de guerre, de collaboration, de négation des valeurs françaises.